

Ouvert tous les jours
sauf le mardi

de 12 h à 22 h
Le samedi et le dimanche
de 10 h à 22 h

CMA 950081

B A L T H U S

PARIS - 5 novembre 1983 - 23 janvier 1984
(Grandes Galeries - 5ème étage)

NEW-YORK - Metropolitan Museum
20 février 1984 - 13 mai 1984

KYOTO. Musée Municipal - 16 juin / 20 juillet 1984.
Organisé par le Musée National d'Art Moderne de Kyoto.

"Le peintre qui surgit de nos jours (dans une époque convulsionnaire hostile à la trop calme peinture, mais exigeant aussi partout un renouvellement total), qui se propose la réincarnation de la peinture dans son être propre, dans son être complet, se trouve seul devant un monde perdu et travaille à tâtons dans les ténèbres de la recherche. Ce peintre est une rareté désagréable, car personne n'aime le sacrifice".

Ecrites par l'écrivain Pierre-Jean Jouve en 1944, ces lignes résument la position singulière qu'occupe l'oeuvre de Balthus dans l'art d'aujourd'hui.

Avec celle de Francis Bacon son contemporain, elle est l'une des très rares qui aient gardé la connaissance de la grande peinture et la passion de la figure humaine.

C'est en 1934, que Balthus devait à Paris faire sa première exposition à la Galerie Pierre qui causa immédiatement une très vive impression à la fois sur les surréalistes, mais aussi sur Antonin Artaud et Pierre-Jean Jouve qui lui consacrèrent ses premières critiques.

D'emblée, un réalisme irréfutable et révolutionnaire comme à une autre époque, celui de Jacques-Louis David s'imposait en plein milieu d'une époque d'anarchie esthétique et de facilités.

"La sévère impression que donnaient ces personnages exactement et profondément peints, réunis en des scènes étranges, frappa presque tous ceux qui, éprouvant le désordre du moment, appelaient de leurs vœux un nouveau travail de structure", écrivait encore Jouve de son ami.

.../...

Néanmoins, après la guerre, la vague de l'abstraction, puis des courants de l'anti-art devaient occulter pendant près de 30 ans l'importance magistrale de cette oeuvre.

L'exposition organisée par Gaëtan Picon au Musée des Arts Décoratifs en 1966 fut le premier grand rappel de son existence ; mais la notoriété de Balthus restait encore confinée à un petit cercle d'intimes, parmi lesquels Albert Camus, Yves Bonnefoy, René Char, Jean Paulhan, André Malraux, Starobinski.

Curieusement, c'est une exposition à New York à la Galerie Pierre Matisse en 1977 qui consacra la nouvelle célébrité de l'oeuvre, enfin reconnue comme l'une des plus importantes de notre époque et surtout saluée par les jeunes artistes comme celle qui a le mieux témoigné de la permanence de la peinture par-delà les périétés des modes.

Organisée en coopération avec le Metropolitan Museum de New York, où elle sera par la suite présentée, l'exposition réunit environ 120 oeuvres de 1928 à nos jours parmi lesquelles 52 tableaux et une soixantaine de dessins et aquarelles.

Parmi les oeuvres essentielles figurent "La Rue" (1933), "La Montagne" (1937), "La Chambre" (1952), "Le Passage du Commerce St-André" (1954) et les tableaux récents sur lesquels Balthus a travaillé lorsqu'il était directeur de la Villa Médicis à Rome, puis dans son dernier séjour en Suisse.

Le catalogue de 300 pages avec 60 illustrations couleur et 300 illustrations noir et blanc, comprend une anthologie des principaux textes publiés sur l'oeuvre de Balthus, depuis le récit de Mitsou écrit par Rilke en 1921 pour accompagner une série de dessins de Balthus jusqu'à Fédérico Fellini en passant par tous les grands écrivains, poètes et historiens qui ont écrit sur son oeuvre.

SERVICE DE PRESSE :

Postes 46.60